

ENQUÊTE MENSUELLE DE CONJONCTURE vue d'ensemble

juillet 2000

En juillet, selon les chefs d'entreprise interrogés par la Banque de France, l'activité industrielle a, dans l'ensemble, enregistré une progression modérée. La production a été notamment contrainte par des difficultés d'approvisionnement en produits de base ainsi que par l'allongement des délais de livraison des sous-traitants.

Le taux d'utilisation des capacités de production, en repli, excède toujours largement son niveau moyen de longue période.

La demande globale demeure sur une pente positive, tant sur le marché intérieur, soutenu par la demande interindustrielle, qu'à l'exportation; les performances les plus notables sont observées sur les marchés américain et asiatique, mais aussi en Europe.

Les carnets de commandes restent très bien garnis; les stocks sont proches du niveau désiré, sauf dans l'automobile où ils sont encore jugés insuffisants.

Au cours des prochains mois, l'activité devrait augmenter sensiblement dans tous les secteurs.

La hausse des prix des matières premières s'est poursuivie. Ce renchérissement se répercute sur les prix des produits finis, et de manière plus marquée dans les biens intermédiaires.

Des projets d'investissement d'envergure sont annoncés, concernant à la fois l'amélioration de la productivité et l'extension des capacités dans les nombreux secteurs où l'outil de production est saturé.

En juillet-août, l'activité commerciale a fléchi sur le bimestre, affectée par la baisse des ventes d'automobiles, après la très forte hausse de juin ; elle progresse sur un an.

Les effectifs permanents, en hausse sensible dans le bâtiment et les services marchands, ont progressé plus modérément dans le commerce et l'industrie. Le recours au personnel intérimaire s'est accru durant les congés d'été. De nombreux contrats à durée déterminée ont été transformés en contrats à durée indéterminée, notamment dans le cadre d'accords sur la réduction du temps de travail. Le mouvement d'embauche est toutefois limité par les difficultés persistantes de recrutement, y compris pour des postes peu qualifiés.

Avertissement : la brièveté des séries disponibles sur le mois de juillet (mois qui ne fait l'objet d'une interrogation spécifique que depuis deux années) ne permettant pas, ce mois-ci, de réaliser une analyse sectorielle en données désaisonnalisées, ni de fournir une nouvelle estimation du produit intérieur brut à partir de l'indicateur synthétique mensuel d'activité, la précédente prévision (+ 1 % de croissance du PIB au troisième trimestre) n'est donc pas à ce stade modifiée ; une estimation actualisée sera disponible avec l'enquête portant sur septembre.